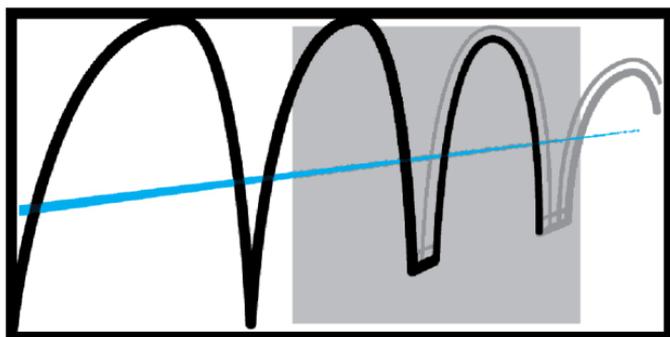


BULLETIN 2021



Association Amicale des
Anciennes et Anciens
Élèves du Lycée Molière

71, RUE DU RANELAGH – 75016 PARIS

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912
AGRÉÉE COMME ŒUVRE DE BIENFAISANCE
PAR DÉCISION DU CONSEIL SUPÉRIEUR
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE
LE 20 NOVEMBRE 1927

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée 71 rue du Ranelagh, Paris 75016
Salle 18 ter

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2021 à 11 h 30

Ordre du jour

- Rapport moral de la Présidente 2020
- Rapport financier exercice 2020
- Élection de cinq membres du Conseil
- Questions diverses
- Buffet sorti des sacs à 12h30



POUVOIR

Assemblée générale du samedi 25 septembre 2021
au lycée Molière, 71 rue du Ranelagh, 75016 Paris

Monsieur/Madame/Mademoiselle

Adresse :

Téléphone :E-mail :

N'assistera pas à l'Assemblée générale du samedi 25 septembre 2021 et donne pouvoir à :

M./M^{me}/M^{lle}

de la ou le représenter pour toute question à l'ordre du jour et de participer à tout vote en son nom.

Date..... **Signature précédée de la mention manuscrite**
Bon pour pouvoir

Ce pouvoir est à découper ou à photocopier, à remplir et à renvoyer avant le 6 avril 2021, en accompagnement du vote scellé et de la cotisation (ou du don). Assurez-vous que la personne à qui vous déléguez votre pouvoir sera bien présente à l'AG, **sinon laissez libre la ligne du nom du mandataire**. Votre pouvoir sera alors distribué à un des membres présents.

Signature du mandataire précédée de la mention manuscrite : **Bon pour acceptation de pouvoir**

I – NOS ACTIVITÉS

1 / ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020

Rapport moral 2019 présenté à l'AG du 26 septembre 2020

« Chères toutes et cher tous,

Nous sommes heureux de pouvoir nous réunir en ce samedi 26 septembre 2020 en lieu et place de la réunion qui était programmée pour le 25 avril et qui n'a pu avoir lieu à cette date en raison de la crise sanitaire de la pandémie virale. Retraçons un peu les événements touchant notre association au cours de l'année 2019 :

Par emails interposés, j'avais préparé la venue d'une ancienne désirant témoigner auprès des élèves de sa présence à Molière de 1930 à 1942, j'ai appris que Nicole SCHWOB-BIGAR s'était cassé le col du fémur et qu'elle devait renoncer avec tristesse à venir à Paris. J'ai alors pris contact avec Suzanne BROWN-GIRAUD. Celle-ci, bien qu'habitant en grande banlieue, a accepté de venir parler de sa présence au lycée pendant les années 1942-1949. La réunion avec les délégués des classes le lundi après-midi lui a permis de leur raconter plein d'anecdotes et de leur faire comprendre pourquoi une cérémonie (plus de 70 ans après les faits) avait encore une importance en tant que travail de mémoire mais aussi pour éclairer notre présent où des événements proches de ceux de l'époque se perpétuent. Lors de la cérémonie, en raison de la neige, elle n'a pu être présente, et Claude du Granrut, ancienne élève, ancienne députée européenne, a pris la parole pour relier les événements de 39-45 à notre actualité et à notre vœu d'une construction européenne plus efficace et plus sociale pour tous.

La cérémonie s'est déroulée le mercredi 30 janvier 2019. Elle a rassemblé, comme chaque année, des anciennes et anciens élèves ainsi que les délégués et des élèves de classes particulièrement préparés à ce moment de la vie du lycée.

Des élèves de 1ère ont présenté leur TPE (Travail Personnel Encadré) sur l'histoire de quelques jeunes filles inscrites sur les plaques commémoratives, qu'elles ont également présenté au CNRD (Concours National de la Résistance et de la Déportation) dans le cadre du sujet « Répressions et déportations en France et en Europe 1939-1945 - Espaces et Histoire ». Elles ont reçu une Mention favorable lors des résultats et ont reçu leur prix à l'Hôtel de Ville. Deux classes de 2nde et 3e ont participé également à ce concours.

Les Juniors du Relais de la Mémoire ont expliqué leur participation aux rencontres avec des témoins de différentes guerres, avec des historiens et des journalistes spécialisés, mais aussi avec des jeunes européens.

Mon passage dans les classes d'Hypokhâgne et de Khâgne en début d'année a permis que quelques élèves en grandes difficultés financières se fassent connaître. Nous avons ainsi pu aider plusieurs élèves à poursuivre leurs études difficiles dans ces classes d'excellence.

J'ai pu assister en votre nom à diverses manifestations au cours de l'année 2019 car il est important que l'existence de l'association soit connue en dehors de l'établissement.

– Des liens forts se sont ainsi tissés avec une ancienne professeure d'histoire du lycée, Claude Penin qui a présenté une conférence très intéressante sur Germaine Ribière, jeune Résistante chrétienne de Limoges, à l'action très efficace au sein de la Résistance. Elle faisait partie du réseau de Solignac, et elle a été déclarée Juste parmi les Nations à la suite du sauvetage de nombreux enfants juifs.

– J'ai fait aussi la connaissance du président de l'Association des Polytechniciens résistants, Vianney Bollier avec lequel nous avons organisé la semaine d'exposition de janvier 2020 en lien avec la conférence sur des femmes résistantes de Molière.

– L'association a pris contact avec l'association des anciens élèves du lycée Janson de Sailly et son président Claude Mantoux dont les enfants sont des anciens élèves de Molière. Il est intéressant de retrouver de nombreux liens entre nos deux établissements, puisque jusque vers 1970, les familles mettaient leurs fils à Janson et leurs filles à Molière...ainsi les fratries se répartissaient dans ces deux lieux d'étude.

En 2019, il n'y a pas eu de demande de bourse pour des études en pays anglo-phones, la bourse Vernes n'a donc pas été attribuée.

La réunion de la jeune promotion 2019 s'est tenue le 17 octobre 2019 et nous y avons présenté l'association au moment de la remise des prix.

Mme Poutiers et quelques anciens élèves, membres du Relais de la Mémoire, ont accompagné les Juniors du Relais à Marseille en mars 2019 sur le thème des « Femmes en temps de guerre et de crise » et en novembre 2019 à Norden sur le nouveau thème « L'Europe en danger, hier, aujourd'hui, demain ». Remarquable travail de mémoire réalisé par ces jeunes très impliqués.

Je suis en rapport avec plusieurs personnes travaillant sur le parcours d'anciennes élèves et, désirant leur fournir le plus de renseignements possibles, j'ai entrepris le classement des archives des armoires de l'association. Pour une enseignante rédigeant une thèse, j'aimerais savoir s'il y a parmi vous des anciennes qui ont des souvenirs, des anecdotes ou des renseignements particuliers à communiquer sur Jacqueline David-de Romilly et son enseignement.

De même, j'ai pu renseigner un chroniqueur sur Jeanne/Joana Seicaresco, ancienne élève de 1925 à 1930. Y a-t-il parmi vous des anciennes qui ont des souvenirs, des anecdotes ou des renseignements particuliers et complémentaires à communiquer sur Jeanne Seicaresco ?

En fin d'année 2019, j'ai eu des nouvelles d'une jeune ancienne élève Inès Saab. Elle a accepté de venir faire le travail de rangement d'archives avec moi, mais surtout de faire le répertoire de tout l'impact social de l'association depuis sa fondation. Nous avons ainsi retrouvé de nombreuses informations sur les œuvres entreprises dès le début par les membres de l'association au profit d'élèves en difficulté, ce que nous continuons par l'octroi de bourses d'études à l'heure actuelle.

Nous avons appris au cours de l'année 2019, le décès d'Eve-Line Blum-Cherchevsky, une des filles de Germaine Cherchevsky, résistante et déportée avec son mari lors de la guerre de 1939-1945.

De même, Marie-Jeanne Herz, née Gougenheim, est décédée en 2018. Elle a soutenu inlassablement le travail de transmission effectué auprès des élèves par son mari Bertrand Herz déporté à 14 ans à Buchenwald.

Corine Thiery nous a signalé le décès d'une ancienne de Molière des années 1953-54 en nous envoyant la photo de la classe de 3ème de cette année-là. Il s'agit de Marie Laforêt née Maïtena Doumenach, actrice et chanteuse bien connue de tous. Je crois qu'Anne d'Albis qui devait venir ce jour faisait partie de la même classe.

Chantal Cassin nous a signalé le décès de Michèle Minot-Pagliano en 2018. Et Marion Van Eck-Arnstein nous a fait part de celui de son époux Gilles Van Eck qui l'accompagnait depuis plusieurs années à la cérémonie devant la plaque sur laquelle figure le nom de sa sœur Irma Arnstein, déportée et morte à Auschwitz. De même le mari de Nicole Chaillet est décédé en 2019.

Nos pensées vont à toutes ces familles endeuillées.

C'est ainsi que notre rapport moral de l'année 2019 se termine en espérant que vous voudrez bien l'approuver ».

Vote du Bilan moral

Bilan moral adopté à l'unanimité des présents et représentés.

Bilan financier

Je laisse la parole à Stéphane Lavainne pour le bilan financier 2019.

« Je vous propose maintenant de vous présenter le rapport financier correspondant à l'année 2019.

Les recettes s'élèvent à 5 062,08 euros et les dépenses à 4 826,32 euros, ce qui fait apparaître un solde global légèrement positif de 235,76 euros.

La situation financière courante de l'association est donc saine et équilibrée.

En ce qui concerne les recettes, et cela par rapport à l'exercice 2018, on constate les évolutions suivantes en termes de montants :

Le montant des cotisations passe de 808 euros à 717 euros

Le montant des dons passe de 2 609 euros à 3 727,71 euros

Le montant des coupons passe de 698 euros à 617,37 euros

Nous incitons les membres de l'association à faire un don en lieu et place de la cotisation, dans la mesure des possibilités. L'envoi d'un reçu fiscal se fait à partir d'un don de 50 euros, à joindre à la déclaration d'impôts pour déduction fiscale.

Du côté des dépenses, l'association a pu redistribuer au total 2 890 euros de bourses, en hausse de 360 euros par rapport à l'année 2018, grâce à de généreux donateurs : Nicole Bigar, les deux filles d'Annette Weil-Tuckerman Laurette et Claire, Suzanne Giraud et Émile Karafiol.

Nous avons attribué particulièrement les bourses en leur nom, en donnant aux élèves boursières une petite biographie de leur donateur. L'Association n'a donné de ce fait que 1 070 euros de bourses en son nom propre. Douze bourses au total ont été attribuées pour des montants entre 100 et 300 euros, avec une bourse très exceptionnelle de 800 euros à une élève de Khâgne.

L'association répond donc bien à son objectif d'apporter aide morale et matérielle (rappelons que chaque boursier doit être membre de l'association par sa cotisation).

Les dépenses de fonctionnement les plus importantes sont liées aux bulletins avec :

– Édition : 792 euros

– Affranchissement : 655,79 euros

– Frais de réunion : 432,92 euros

Ces frais de réunion concernent principalement la cérémonie commémorative pour les fleurs et les rafraîchissements ainsi que les frais liés au pot de la promo 2019 et à la remise des prix (livres de la Pléiade).

Rappelons pour finir, que l'association dispose d'un portefeuille de titres confortable d'un montant de 40 699,18 euros.

Il est à noter une variation positive de ce portefeuille de titres d'un montant de 3.746,86 euros au titre de l'année 2019. Toutefois, il ne s'agit que d'un gain lié à la composition du portefeuille et aux aléas de la bourse.

En juillet 2020, l'association ne dispose plus que d'un portefeuille de titres de 38 594,29 euros.

Cette diminution est très certainement en lien avec la crise économique concomitante à la crise sanitaire du 2ème trimestre. »

Vote du Bilan financier

Bilan financier adopté à l'unanimité des présents et représentés.

Renouvellement des membres du Conseil.

Isabelle OLZENSKI-VIENNOT (membre sortant)

Anne-Marie PAVOT-POUTIERS (membre sortant)

Sylvie REVERDIN-GIGER (membre sortant)

Béatrice POUTIERS-DANG (membre sortant)

Lucas FUTOL (nouveau membre, promotion 2017)

Vote et élection à l'unanimité de tous les membres présents, représentés ou votants par procuration.

2 / REPRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION Á DIVERS ÉVÉNEMENTS EN 2020

L'année 2020 a été la première année de la crise sanitaire due à la pandémie par le virus SARS-CoV-2 et n'a donc pas permis de manifestations et événements en dehors de l'Assemblée générale du samedi 26 septembre.

3 / BOURSE YOLANDE ET DIANE VERNES

Aucun(e) ancien(ne) élève n'a demandé à être bénéficiaire de la bourse Vernes cette année encore. Pourtant, cette bourse s'adresse à un(e) "jeune ancien(ne)" désirant partir étudier en pays anglophone, et il y a certainement eu des candidats à ce type d'études... mais les conditions sanitaires et l'absence de possibilité de voyage à l'étranger expliquent certainement ce fait.

Chaque année, pensez à parler de la Bourse Vernes autour de vous : il suffit d'être ancien(ne) élève de Molière et d'envoyer une demande à l'association avec curriculum vitae et lettre de motivation expliquant le projet, avant la date de l'AG de l'année en cours.

4 / RÉUNION DE LA « JEUNE PROMOTION 2020 »

Cette rencontre a pu avoir lieu en octobre 2020 peu avant les vacances de la Toussaint et a réuni un grand nombre d'élèves venus prendre connaissance de l'existence de l'association et recevoir leur diplôme de Baccalauréat. Comme chaque année, des élèves ont été récompensés pour leur excellence et leur participation à la vie du lycée ; ils ont reçu des livres de la collection La Pléiade. Cela s'est fait dans la cour du lycée, pour respecter les règles sanitaires.

5 / CÉRÉMONIE DU SOUVENIR 2021

M. Philippe Eveno, proviseur adjoint s'adresse aux personnes présentes, au nom de la direction de la Cité scolaire Molière :

« Ce mercredi 27 janvier 2021, nous sommes ici ensemble pour nous unir quelques minutes autour des destins tragiques de nos anciennes et anciens élèves du lycée, disparus, déportés, tués pendant la seconde guerre mondiale. Plus largement, sur le plan national, c'est aussi aujourd'hui la « journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité » : cette date correspond à l'entrée des troupes soviétiques dans les camps d'Auschwitz et Birkenau le 27 janvier 1945. En lien avec les programmes scolaires, notamment d'histoire et d'enseignement moral et civique, cette journée s'inscrit dans le parcours citoyen de l'élève.

Au lycée Molière plus précisément, c'est aujourd'hui, comme chaque année, que nous avons pour objectif de transmettre une partie de l'histoire du lycée, d'enseigner et d'entretenir la mémoire, et surtout d'éveiller la vigilance de tous en revenant avec force sur la période la plus sombre de notre histoire collective contemporaine que vous, les élèves (ainsi d'ailleurs que la plupart d'entre nous) n'avez pas vécue, mais que vous devez de connaître. Les Juniors qui sont ici, les délégués de chaque classe, représentant tous leurs camarades, ont travaillé et travaillent encore sur cette période qui s'éloigne, mais doit rester présente en nos mémoires.

Chaque année sont lus, comme ils vont l'être tout à l'heure, les noms de ces jeunes disparus gravés sur les plaques du souvenir. Ces prénoms et noms d'élèves morts tragiquement, injustement. Leurs noms résonnent dans cette grande galerie avec une émotion toujours vive et toujours intense. La mort de ces jeunes qui avaient vos âges fait écho aussi dans l'esprit et le cœur de ceux qui croient en l'humanité et veulent regarder l'avenir avec espoir. Cette obligation morale de se souvenir de la tragédie doit permettre que les atrocités perpétuées pendant la seconde guerre mondiale ne se reproduisent jamais.

Aujourd'hui encore nous devons être vigilants. À la haine, nous devons opposer notre souci des valeurs morales. Les travaux d'élèves, présentés sur ces panneaux, démontrent l'importance de la connaissance pour se souvenir et pour combattre les opinions extrêmes, contraires à la dignité de l'Homme. Nous devons souligner l'importance de la tolérance et porter haut les valeurs républicaines, valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité. Nous devons nous rappeler aussi que l'intolérance existe, hélas, de nos jours ! À travers des événements récents, comme l'assassinat de Samuel Paty le 16 octobre 2020 à Conflans-Sainte-Honorine.

Que le souvenir de ce moment partagé aujourd'hui autour des disparues du lycée Molière soit pour nous tous le souvenir de ces exemples de courage.

Dans la salle des Actes, vous pourrez voir les panneaux de l'exposition « Les Femmes dans la Résistance » obligeamment prêtée par la Fondation de la Résistance, à l'initiative de Mme Poutiers. »

Mme Poutiers prend la parole : « Nous voici de nouveau réunis devant les plaques commémoratives l'une posée en 1947 et l'autre en 2007. Sur ces plaques, sont gravées les noms des anciennes et anciens de Molière morts entre 1939 et 1945. C'était il y a bien longtemps et pourtant ils nous sont proches puisqu'ils ont tous passé une partie de leur vie scolaire dans cet établissement. Et puisque parmi nous, il y a leurs proches et leurs amis qui en ont un souvenir vivace.

Cette année, la situation sanitaire nous a obligés à limiter le nombre d'élèves présents mais ceux qui ont la chance d'être ici avec nous tous s'engagent à témoigner de cette matinée auprès de leurs camarades.

Cette commémoration est encore et toujours nécessaire dans un monde actuellement si complexe et désuni. Cela permet une connaissance des faits du passé qui, malheureusement, ont tendance à se renouveler et nos jeunes peuvent en tirer des enseignements pour construire un avenir meilleur. Nous devons tous préserver cette mémoire des événements, sans rester dans une posture nostalgique. Bien au contraire, il nous faut lutter contre la désinformation, éveiller la vigilance et donner aux jeunes les moyens de se forger eux-mêmes des outils pour vivre leur citoyenneté dans une société que nous voulons plus juste et plus humaine, tenant compte de tous les citoyens quelles que soient leurs différences.

Nous allons comme chaque année, entendre la lecture des noms inscrits sur les deux plaques, lus dans l'ordre alphabétique. Il y a 48 noms en tout : trois ont été victimes de bombardements, une est morte au front, 11 au moins ont refusé la présence de l'occupant, se sont engagés dans la résistance et l'ont payé de leur vie. 41 ont été déportés et sont morts dans les camps, beaucoup d'entre eux parce qu'ils étaient juifs : et parmi eux, il y avait 8 élèves de moins de 18 ans, enlevés de leur classe au lycée Molière. Quelques uns sont représentés sur les photos qui resteront exposées jusqu'aux vacances de février pour permettre à chacun de venir se recueillir.

Tous les élèves qui portent une rose vont pouvoir venir les déposer dans les vases. Les plus jeunes portent d'abord les fleurs blanches vers la petite plaque des enfants et restent ensuite sur place. Les autres portent les fleurs de toutes les couleurs, symboles de la diversité des victimes, et les installent dans les deux vases devant la grande plaque. Ils reviennent ensuite à leur place dans un mouvement calme et digne, en silence.

Nous avons pu obtenir l'installation de l'exposition réalisée et prêtée par la Fondation de la Résistance et son responsable, Monsieur Frantz Malassis, sur « les Femmes résistantes de France » que nous avons complétée par des panneaux sur « 16 femmes résistantes de Molière » retenues pour la conférence de janvier 2020, reprise ce mercredi 27 janvier 2021. Nous avons eu la chance d'accueillir quelques anciennes élèves, amies ou descendantes de ces femmes engagées dans la Résistance lors de la Seconde Guerre mondiale, qui ont accepté spontanément de témoigner à l'issue de la conférence en racontant des anecdotes aux élèves de 3^e réunis dans le théâtre et dans le hall avec les Juniors du Relais de la Mémoire.

Pour que tous ces élèves, anciens élèves, professeurs auxquels nous venons de rendre hommage, ne soient pas morts en vain, il est urgent de nous engager à créer la paix entre nous et autour de nous et à construire un monde meilleur. Nous sommes tous capables de changer les choses à notre petit niveau, pour que la tolérance, le respect, la solidarité adviennent dans le monde. Soyez attentifs autour de vous et sachez accueillir l'autre avec le sourire. Le monde n'en sera que plus beau. »

Prenons rendez-vous pour la prochaine cérémonie qui aura lieu, comme toujours le dernier mercredi de janvier, soit le **mercredi 26 janvier 2022 à 11 h 30**.

Aidez-nous à retrouver **le maximum de photos de classes ou d'élèves, ainsi que des photos des élèves inscrites sur les plaques commémoratives afin de pouvoir les exposer le jour de la cérémonie du Souvenir.**

Envoyez-nous des tirages (photographique, photocopié ou scanné), sans oublier de les annoter de la date, de la classe et des noms des différents élèves et professeurs photographiés.

Si vous avez des renseignements ou des anecdotes à leur sujet, veuillez SVP en faire part à l'association par courrier postal ou par courriel sur **ancienselevsmoliere@free.fr**

6/ BOURSE AELION, BOURSES DE L'ASSOCIATION

Nous avons pu aider financièrement quatre élèves d'hypokhâgnes en 2020 grâce à nos bourses. Nous avons contribué à trouver des hébergements pour certaines élèves, soit dans des chambres indépendantes, soit dans des chambres d'appartement d'anciennes élèves ou parentes d'anciennes. Si certain(e)s d'entre vous ont ce genre de possibilité d'accueil, n'hésitez pas à nous en faire part afin que des élèves de Khâgne ou d'Hypokhâgnes puissent être logé(e)s dans de bonnes conditions pour assurer le travail dense de ces classes.

N'oubliez pas de régler votre cotisation chaque année ! ou mieux, de faire un don !

C'est la meilleure méthode pour recevoir le bulletin et être informé de la vie du Lycée et des diverses réunions. Veillez à bien préciser vos adresse, téléphone, années de classe à Molière, études, situation familiale et professionnelle, adresse de courriel, même si vous pensez que nous les avons déjà ! (voir le bulletin d'inscription / réinscription à la dernière page) et **cela nous aide à financer des bourses d'études.**

L'association possède une adresse de courriel : ancienselevsmoliere@free.fr ; utilisez-la, mais les cotisations doivent être envoyées :

- soit par courrier postal au lycée
- soit par virement sur le compte de la LCL (**Attention nouvel intitulé**)
IBAN : FR55 3000 2004 7800 0043 1475 D46 BIC : CRLYFRPP

Important!... : L'association étant reconnue d'utilité publique, vous pouvez déduire de votre impôt 66 % du montant de votre don ! À titre d'exemple, si vous adressez à l'association 100 euros, cela ne vous coûte en réalité que 34 euros ! Un reçu fiscal vous est envoyé à partir de 50 euros.

L'association est aussi habilitée à recevoir des legs : pensez à nous parler de votre projet en ce sens.

Pour les dons, à titre indicatif, vous pouvez vous référer à ce tableau :

valeur du don souhaité	valeur effective à donner	réduction fiscale (66 % du montant)	coût réel
20 €	58,82 €	38,82 €	20 €
30 €	88,24 €	58,24 €	30 €
40 €	117,65 €	77,65 €	40 €
50 €	147,06 €	97,06 €	50 €
60 €	176,47 €	116,47 €	60 €
70 €	205,88 €	135,88 €	70 €
80 €	235,29 €	155,29 €	80 €
90 €	264,71 €	174,71 €	90 €
100 €	294,12 €	194,12 €	100 €

II – LA VIE DE LA CITÉ SCOLAIRE

1 / LE THÉÂTRE

Impossible cette année de faire réellement du théâtre au lycée et au collège en raison de la situation sanitaire.

2 / RELAIS DE LA MÉMOIRE JUNIORS

Texte rédigé par les Juniors pour la cérémonie 2021

« Le lycée Molière a le plaisir de participer au Relais de la Mémoire Juniors au sein de l'association Pour la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe, créée par une ancienne de Molière Yvette Baumann-Bernard-Farnoux. Cette association rassemble 10 lycées d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, et de France. Malheureusement la Pologne, suite à sa politique actuelle, ne peut plus s'engager pour une durée indéterminée.

Le Relais de la Mémoire est avant tout un lieu de transmission, mais aussi un lieu de partage et de débat. Un lieu qui pousse à la réflexion et où chacun œuvre pour comprendre les erreurs du passé mais aussi celles du présent pour construire un monde futur plus juste. Cette année le sujet de notre travail met l'accent sur "Négationnisme, antisémitisme et racisme". C'est ainsi que notre petit groupe à Molière s'efforce d'apprendre, non sans quelques difficultés, à mettre en lumière ces sujets récurrents et toujours d'actualité.

À travers ces réunions et rencontres, nous avons l'occasion de mieux comprendre le thème et d'avoir une approche différente de celle que nous proposent nos livres d'histoire.

Nous avons échangé par visioconférence en décembre 2020 en remplacement de la rencontre à Tournai en Belgique qui n'a pu avoir lieu pour cause de crise sanitaire.

Aucune rencontre ne pourra se faire à Marseille en mars 2021 et nous organiserons une nouvelle visioconférence, avec débats en petits groupes. Bien sûr, cela ne remplacera pas complètement cette source de découverte, de joie, d'amitié, de réflexion et de paix que sont d'habitude les journées de rencontre des Juniors européens de notre Relais Mémoire.

Aujourd'hui, nous commémorons les 76 ans de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, ce camp de la mort où ont été assassinés plus d'1 million de personnes et particulièrement 36 des élèves ou anciennes élèves de Molière dont les noms sont gravés sur ces plaques du Souvenir. Sans céder à la colère et sans nous borner à dire que c'est une action mauvaise, que c'est tout simplement inhumain, nous, lycéens de Molière, avons le devoir d'en parler autour de nous et de tout faire pour que de tels actes ne se reproduisent jamais.

Notre petit groupe de Juniors de Molière est donc entré dans la « famille » du Relais de la Mémoire afin d'œuvrer pour que la devise choisie depuis 2004 "la mémoire construit l'avenir" devienne une réalité nous aidant à grandir, à prendre place dans la société et à nous engager au service du bien commun et des autres. »

3 / RÉSULTATS (JUN 2020)

Diplôme National du Brevet

162 élèves étaient inscrits à la session du DNB, 7 ont échoué. Le taux de réussite a donc été de 96 %, avec 41 % de mentions TB, 18 % de mentions B et 23 % de mentions AB. Bravo aux élèves de 3^e qui ont très bien réussi malgré la pandémie COVID 19 très invalidante pour le suivi scolaire au cours de l'année 2019-2020.

Baccalauréat : Malgré la crise sanitaire, les élèves de terminales ont continué leur parcours scolaire avec des séances sur place mais aussi beaucoup de moments sur ordinateur. Globalement ils ont maintenu leurs efforts, bien récompensés par leurs résultats. Bravo aux professeurs qui les ont soutenus pendant cette période délicate.

Terminale ES : 3 mentions TB, 9 B, 22 AB sur 63 élèves présentés

Terminale L : 6 mentions TB, 11 B, 15 AB sur 54 élèves présentés

Terminale S : 5 mentions TB, 12 B, 20 AB sur 63 élèves présentés.

CPGE : De beaux résultats aussi en classes préparatoires grâce au courage et à la ténacité des élèves, ainsi qu'au soutien indéfectible de leurs professeurs.

ENS Ulm : 2 admis, 10 sous-admissibles ;

ENS Lyon : 3 admis, 8 sous-admissibles ;

Ecoles de commerce : 1 ESSEC, 1 NEOMA, 1 SKEMA

La 1^{re} Bachibac espagnol et groupes de langue italien et allemand a participé au Prix Hippocrène de l'Éducation à l'Europe 2020 et a été félicitée pour son projet « Eurobac : vers un cadre commun d'enseignement des langues ».

III – DES NOUVELLES DES ANCIEN(NE)S

Claude du Granrut, née Claude de Renty, ancienne élève pendant les années de la Seconde Guerre mondiale, magistrate et femme politique, présidente-fondatrice de l'association SFAADIR (Société des familles et amis des anciennes déportées et internées de la Résistance) a été élevée à la dignité de Grand officier de la légion d'honneur en 2020. Nous nous réjouissons de cette reconnaissance de ses qualités et talents, de tout le travail qu'elle accomplit pour la Mémoire et lui adressons toutes nos félicitations.

Pauline Déroulède « Un parcours d'exception : du lycée Molière aux jeux paralympiques ! »

Vendredi 5 février 2021, nous avons reçu Pauline Déroulède au lycée Molière, grâce à la volonté de notre professeur d'espagnol, Mme Marion Cochet.

Victime d'un tragique accident en 2018, Pauline nous a exposé son incroyable parcours depuis, et ses projets pour le futur. Son objectif le plus important : sa participation probable aux prochains jeux paralympiques qui auront lieu à Paris en 2024.

Pauline Déroulède a obtenu son Baccalauréat au lycée Molière en 2008. À cette époque, déjà, le sport et l'espagnol la passionnaient. Son diplôme en main, elle choisit de se lancer dans l'audiovisuel, laissant de côté sa passion du sport. Mais le 27 octobre 2018 a marqué le moment charnière dans sa vie. Le destin lui imposa ce jour-là un changement radical. Alors qu'elle attendait l'une de ses amies, sur sa moto garée, une voiture conduite par un vieil homme la percuta violemment ; le conducteur, voulant freiner, s'était trompé de pédale. Pauline fut projetée cinquante mètres plus loin. Et si son casque lui avait sauvé la vie, sa jambe gauche, elle, avait été littéralement arrachée. La jeune femme de vingt-sept ans fut transportée d'urgence dans un hôpital militaire car sa blessure s'apparentait à une véritable blessure de guerre.

C'est là qu'a commencé pour elle une longue récupération, mais avec une ambition précise : dès son réveil elle n'eut qu'une idée, participer aux jeux paralympiques de Paris. Impressionnée par l'attitude des combattants avec lesquels elle parta-

geait son quotidien à l'hôpital militaire, la jeune femme se plaignait très peu, faisant preuve d'une force morale extraordinaire. Elle se sentait chanceuse d'être toujours en vie, et elle luttait pour son entourage, tout autant qu'elle se battait pour elle-même. Elle était debout, et cela était en soi le plus important pour elle.

Un peu plus tard, lassée de rester au repos, elle apprécia pleinement le début d'une intense rééducation musculaire. Bientôt ses entraînements de tennis purent commencer. Au début, ce fut difficile pour elle de se retrouver sur fauteuil-roulant, sans sa prothèse. Mais entraînement après entraînement, l'ex-élève du lycée Molière est parvenue à dominer les contraintes de ses nouvelles conditions sportives, ce qui fut d'autant plus difficile pour elle qu'elle était auparavant une très bonne joueuse. En pratique, le plus difficile était maintenant le service : « Essayez de servir assis, et vous comprendrez ! »

Aujourd'hui, l'engagement sportif n'est pas le seul combat de Pauline. Après son accident, choquée par le discours du ministre de l'Intérieur, selon lequel il n'y avait pas lieu de réviser les modalités du contrôle d'aptitude à conduire des personnes âgées, elle entreprit de mener ce combat par ses propres moyens. Elle parvint à rencontrer plusieurs ministres avec lesquels elle travaille actuellement sur un projet de loi visant à contrôler l'aptitude à la conduite au-delà d'un certain âge.

Cette rencontre nous a beaucoup marqués, elle fut pleine d'émotion. La volonté dont a fait preuve Pauline est exemplaire, et nous ferions bien de nous inspirer d'elle. Malgré l'accident qui a été le drame de sa vie, elle est parvenue à s'impliquer plus encore dans le monde du sport, monde qui l'attirait depuis l'enfance. Pauline a réussi à faire de son handicap sa force, le convertissant d'ailleurs en expression de son combat.

Il est courant de penser que les héros sont des personnages de fiction, étrangers à notre monde, alors qu'en réalité ils sont tout près de nous. Prenons exemple !

Iris & Eden, Section Bachibac

Daphné Aulbert a été élève au lycée Molière de 2005 à 2012, elle y a obtenu son bac économique. Elle a ensuite intégré une classe préparatoire pour se former notamment à l'économie, aux mathématiques et aux langues, à la suite de quoi elle a écouté son désir de cinéma en intégrant successivement deux sociétés de production de films indépendants et un master spécialisé dans ce domaine. Plus tard, elle fonde « Road to Cinema », un média digital qui, au travers d'interviews, émissions et articles, crée un lien entre professionnel.les et passionné.es de cinéma. Dans le même temps, elle intègre les équipes digitales de Canal+ qu'elle quitte après trois ans d'expérience afin de se dédier exclusivement à son activité de productrice.

IV – DES HYPOKHÂGNES NOUS ÉCRIVENT (décembre 2020)

Des hasards à tous les coins de rue

J'habite en banlieue parisienne, à la campagne. Lorsque j'ai été prise à Molière, il m'a fallu trouver un logement. J'ai par conséquent passé plusieurs mois à écumer les annonces pour des chambres de bonne. Finalement, j'ai obtenu une visite, je savais que mon dossier n'était pas très bon, je misais donc beaucoup sur mon sourire. J'ai visité l'appartement. Il était lumineux, bien agencé. C'était le premier que je visitais mais le coup de cœur fut immédiat. Par sécurité, néanmoins, j'ai demandé une journée pour réfléchir. La propriétaire m'assura que j'avais même une semaine

si je le souhaitais car j'étais sa seule visite. La propriétaire, une femme adorable avait elle-même eu de la famille qui avait étudié à Molière du temps où Simone de Beauvoir y enseignait. J'y vis un signe. Le lendemain, j'appelai la propriétaire. Elle venait d'accepter l'offre de quelqu'un d'autre. Finalement, ce n'était peut-être pas un signe... Par la suite, j'ai visité plusieurs autres appartements dont certains assez misérables. Lors d'une de mes dernières visites, j'arrivai à court d'annonces, j'étais épuisée, ma ligne de RER m'avait donné bien du fil à retordre et j'avais fini en pleurs, perdue dans une rue de Paris. La visite n'avait pas encore eu lieu que ça partait mal. Je suis néanmoins allée visiter l'appartement. L'ancienne locataire me l'a fait visiter ; je l'ai adoré.

Mais je n'étais pas seule sur le coup, un homme était lui aussi venu visiter l'appartement. Je suis rentrée chez moi et, par crainte de perdre une seconde fois l'opportunité d'avoir un logement à dix minutes de mon école, j'ai appelé le propriétaire. Sa réponse est arrivée quelques jours plus tard. L'ancienne locataire avait chaudement recommandé ma candidature ; elle avait un bon pressentiment. J'ai par la suite emménagé dans mon palace de 10 m². Je découvre au moment de la signature du bail que l'ancienne locataire, mon précieux ange gardien, portait le même prénom que moi. J'y vis une jolie coïncidence. Quelques semaines après ma rentrée à Molière, j'ai rencontré par hasard la locataire du premier appartement que j'avais visité. Elle avait obtenu l'appartement sans même le visiter. Là encore un coup du destin curieux mais qui me fit bien rire.

Dans la même semaine, les khâgnes de Molière ne pouvant pas nous organiser de soirée d'intégration à causes des mesures sanitaires, avaient constitué un diaporama de présentation. Ce diaporama avait pour but d'aider à former les couples de parrainage. J'y ai découvert, à ma grande surprise, une cousine très éloignée qui portait le même nom de famille que moi. J'ai pris contact avec elle et nous avons ensemble tenté de reconstituer notre arbre généalogique. En somme, dans une ville aussi grande que Paris en quelques semaines seulement, les coïncidences sont allées crescendo pour moi jusqu'à tomber sur une cousine dans cette capitale qui m'était jusqu'alors inconnue. Je ne sais quelle est la surprise à venir mais j'apprécie ces petits hasards, et j'attends la prochaine avec impatience.

C. M.

Avez-vous vu la dernière série à succès *Le Jeu de la Dame (The Queen's Gambit)* dirigé par Scott Franck ? Il s'agit d'une série qui s'inspire du roman éponyme de Walter Tevis et qui évoque l'histoire d'une championne d'échecs. Le jeu d'échecs est rarement mis en avant par les médias ou par la cinématographie, alors la série événement fait du bien au monde échiquéen ! La série montre ce jeu comme un réel sport et non comme un loisir ludique, que l'on pratiquerait pour se divertir un dimanche pluvieux. Aussi, le nom de la série, que ce soit en anglais ou en français, s'attache à donner une place importante à la femme, dans un monde qui est pourtant habituellement dominé par les hommes.

Tout cela permet de complètement déconstruire les stéréotypes liés au monde des échecs. La figure de Beth Harmon, incarnée par l'actrice américaine Anya Taylor-Joy, a été comme une représentante fictive des femmes joueuses d'échecs. En effet, il n'y a jamais eu de femme championne d'échecs et pourtant, la série écrit la gloire d'une femme qui remporte ce titre prestigieux. Beaucoup de femmes se sont reconnues dans cette prodige échiquéenne, comme la championne Judit Polgar, qui

dans de nombreuses interviews de cette année rappelait son vécu dans le monde des échecs en tant que femme. Grand maître international d'échecs, elle a pu témoigner de la véracité des schémas des genres que proposent la série. Elle explique par exemple que l'un de ses entraîneurs avaient dit d'elle : « Tu es une exception, pas une fille. ». En 2002, cette dernière a battu le champion du monde Garry Kasparov : un homme qui ne s'est d'ailleurs pas caché de montrer son sexisme à l'égard de son adversaire féminine.

Cette fin d'année 2020 a montré une explosion des ventes de jeux d'échecs en France, et une multiplication des inscriptions sur les sites de jeux en lignes tels que *Lichess* ou *Chess.com*. Mais jusqu'où cet engouement soudain pour le jeu d'échecs ira-t-il ? Et suite à cette identification des jeunes joueuses à la figure de Beth Harmon, le jeu d'échecs se féminisera-t-il et fera-t-il éclore des talents telles que Judit Polgar ou Marie Sebag en France ? Affaire à suivre...

R. B.

L'expérience du cœur humain sous des mots qui battent,

« Avant d'arriver sur ce port, il t'était arrivé quelques bricoles August.
Et d'abord, la bricole de la vie, la seule qui vaille la peine de naître.
La bricole du grand amour.
Il faut croire que ça rend courageux, et je le crois dur comme fer,
comme croix de fer nazi.

La bricole du grand amour t'avait un peu ouvert les yeux, sinon tu aurais fini comme les autres, au bord d'une fosse à fusiller des Juifs.

Oui mais voilà, tu l'avais trop aimée ton Irma.

Tu la voulais nue dans les herbes au bord du fleuve, tu la voulais épanouie sous tes mains rugueuses qui soulevaient sa jupe en riant, tu la voulais pleine de tes enfants.

Tu la voulais comme on veut les fruits qu'on nous interdit. »

Celui qui disait non, d'Adeline Baldacchino, est le roman de l'espoir. [Éditions Fayard, 2018]

Le roman qui raconte la transformation d'une histoire d'amour en une force d'insoumission, en une croyance en l'avenir.

En une force du cœur.

C'est un roman qui pointe de l'influence de la petite histoire sur la grande.

Adeline Baldacchino part d'une photo d'archive retrouvée sur laquelle on voit, sur le quai d'un chantier naval de Hambourg, des hommes et des femmes saluer Hitler, le bras levé, la bouche ouverte.

Et, au milieu d'eux, impassible et droit, un homme, les bras croisés.

Cet homme se nomme August. Il est allemand. Ses parents sont allemands. Il a un travail. Il est catholique. Pour lui tout devait bien aller.

Mais August croise les bras. August est amoureux. Et sa femme se prénomme Irma. Elle est Juive. Leurs filles aussi.

C'est en enquêtant à partir de cette photo que l'auteure découvre leur histoire.

Comment l'amour, au delà du don de soi, de ce sentiment dévorant dont parle sans cesse les romans, peut devenir la raison d'un acte de révolte. Comment l'amour porte à l'insoumission.

Et comment il est cette force qui nous empêche de perdre espoir.

August et Irma sont victimes de la politique antisémite de l'Allemagne nazie. Leurs filles aussi. Comme tous les Juifs déportés. Leurs familles, leurs descendants.

On pourrait écrire de ce livre qu'il est leur tombeau, qu'il est une leçon d'histoire. Il est bien plus que cela.

Adeline Baldacchino, avec un style éminemment charnel et vivant, nous dépose à leur place. Le voyage n'est pas confortable.

Nous visitons leurs rêves, nous sommes à leur table, nous nous cachons derrière eux en entendant le bruit des bottes.

Nous sentons leur peau se tendre, leur chair frémir. Nous entendons leurs baisers. Nous voyons leurs larmes noyer leurs yeux. Nous entendons leurs cris rendus muets par les murs humides.

Leur peau est la nôtre.

Leurs larmes, leurs cris sont les nôtres.

Au-delà du tombeau, de l'idéalisation d'un souvenir, d'une enquête ou même d'une histoire, la force de ce roman réside là.

En le refermant on quitte une part de nous-mêmes.

Comme si la mer s'était arrêtée et qu'il fallait aller en chercher une autre.

Et on sent en nous la certitude d'une éternité humaine.

M.G.

Merci à ces élèves de nous avoir parlé de sujets qui leur tenaient à cœur.

V – DE TRÈS NOMBREUX TRAVAUX EN COURS

Des élèves de 3^e et Nathalie Michel, la professeure-documentaliste du collège, avec l'aide de l'association bien sûr, ont commencé une étude à propos des « enfants juifs de Molière déportés et décédés en camp de concentration », en vue de la publication d'un livret. Evidemment la situation sanitaire de 2020-2021 a mis un frein à ce travail que nous espérons reprendre à la rentrée de septembre dans de meilleures conditions.

Toute information complémentaire sur chacun et chacune d'entre eux serait vraiment très utile aux élèves qui se lanceront dans ce travail (photos, textes, lettres, données biographiques).

Nous travaillons sur les enfants suivants :

Janine STÉPANSKI	10 ans
Eliane NÉHAMA	12 ans
Georges GUTTMAN	15 ans
Jacqueline FEIFER	16 ans
Huguette NÉHAMA	16 ans
Lucie ZAFERMAN	17 ans
Irma ARNSTEIN	18 ans
Marie BIRMAN	18 ans

Si des anciennes élèves acceptaient de rencontrer quelques élèves pour leur en parler, ce serait vraiment une belle transmission de mémoire.

Anne Pastor-Cadou, professeure en Vendée, poursuit son travail de thèse sur « Jacqueline de Romilly et l'enseignement ». Nous renouvelons notre demande de renseignements : Y a-t-il des anciennes de Molière qui ont des souvenirs, des anec-

dotes ou des renseignements particuliers à lui communiquer sur Jacqueline David-de Romilly ? À envoyer par l'intermédiaire de l'association (courrier postal au lycée ou courriel sur notre adresse email ancienselevesmoliere@free.fr).

Julien Cernobori, journaliste de radio, poursuit son travail de podcast et espère toujours des renseignements supplémentaires sur Jeanne/Ioana Seicaresco, ancienne élève de 1925 à 1930.

Allez l'écouter sur : <https://podcasts.apple.com/fr/podcast/cerno-lanti-enqu%C3%AAte/id1469352499>

Fin juin 2021, l'histoire en est au 73^e épisode et tous les épisodes sont passionnants. Écoutez le prologue pour comprendre l'histoire et si vous désirez plus précisément vous concentrer sur les épisodes concernant Ioana Seicaresco et le lycée Molière, écoutez les épisodes 11, 12, 13, 15, 64, 65, 66, 68, 69, 70, 71, 72, 73.

Y a-t-il des anciennes de Molière qui ont des souvenirs particuliers à lui communiquer sur Ioana Seicaresco ?

À envoyer par l'intermédiaire de l'association (courrier postal au lycée ou courriel sur notre adresse email ancienselevesmoliere@free.fr).

Inès Saab, a répondu à l'appel lancé depuis plusieurs années. Elle s'est attelée à éplucher tous les bulletins de 1900 à 2020 pour retracer l'impact social de l'association depuis sa fondation et surtout elle a accepté de rédiger elle-même le mémoire que nous espérons. Nous lui en sommes extrêmement reconnaissants et nous lui avons proposé de présenter sa candidature pour faire partie du Conseil de l'association. Vous trouverez donc son nom dans le bulletin de vote de cette année.

Inès se présente ici à vous et vous livre ses réflexions sur son travail : « Ancienne élève au lycée Molière durant l'année 2014-2015 où j'ai réalisé une année d'Hypokhâgne, je suis dorénavant bibliothécaire contractuelle à la Ville de Paris (médiathèque Marguerite Duras, Paris, 20^e). Parallèlement, je réalise un travail d'archives depuis plusieurs mois à l'Association Amicale des Anciennes et Anciens Élèves du lycée Molière à partir des bulletins de l'Amicale de 1900 aux débuts des années 2000 en me concentrant sur l'aspect social des projets et réalisations de l'Amicale.

Cette fouille a permis de mettre en avant la mobilisation de jeunes filles, avec quelques appuis certes au sein du lycée, mais néanmoins fragiles de par leur condition de femmes, dans des contextes historiques et sociaux complexes : leur engagement social au sein de l'Amicale allait de la participation à l'effort de guerre avec l'ouverture d'un ouvroir pour confectionner des effets pour les soldats de 14-18 à des dons de charbon, les ventes de charité annuelle, les offres et demandes de situation ou encore l'organisation de conférences.

Assurément, le lycée Molière compte parmi ses anciennes élèves et professeurs nombre de féministes, résistantes, journalistes, etc. : la place des jeunes lycéennes de l'établissement scolaire au siècle dernier dans la lutte féministe n'est pas à négliger. Bien que la lutte contre le continuum des violences faites aux femmes soit en marche et de plus en plus prise en considération dans le débat public, c'est au tour des jeunes lycéennes et lycéens d'aujourd'hui de Molière (et d'ailleurs) de s'inscrire dans la continuité des exigences des luttes sociales. Pour cela, elles/ils peuvent compter sur la résistance permanente de l'existence et des actions de l'Association Amicale des Anciennes et Anciens Élèves du lycée Molière. »

Inès Saab

Anne-Marie Poutiers, dans le même temps, a entrepris le scan de tous ces bulletins si intéressants sur la vie du lycée et de l'association. Le papier s'en détériore terriblement et il est urgent de les conserver ainsi.

On peut déjà trouver les bulletins de 1900 à 1939 ainsi que ceux de 2006 à 2020, en ligne sur notre site : <https://ancienselevesmoliere.jimdofree.com>

Marie Olivier, jeune thésarde en histoire de l'art, nous a contactés pour trouver des informations sur Andrée Karpelès, ancienne élève du lycée Molière dans les années 1900-1905, peintre et graveur de talent, ainsi que sur sa famille. Suzanne et Solange Karpelès, ses deux sœurs, ont également été élèves du lycée à la même période. Leur maman, membre bienfaiteur de l'Association avait fait un legs conséquent en souvenir de Solange décédée à l'âge de 12 ans en 1900. Le Comité de l'association avait décidé de créer un « prix annuel attribué à une élève de 3^e année préparatoire (à peu près équivalente à notre 6^{ème} actuelle) désignée par ses professeurs pour son travail et sa bonne conduite ». Le prix a été décerné pendant de très nombreuses années. Andrée Karpelès a été également présidente de l'Association de 1910 à 1912, et c'est elle qui a fait aboutir le dossier de reconnaissance d'utilité publique. Elle a toujours fidèlement soutenu l'association jusqu'à son décès en septembre 1956.

Christine Teillard d'Evry, née Christine Antoine a fait ses classes de primaire et de collège à Molière, avec ses sœurs Brigitte et Claude Antoine. Elle nous a contactés dans le cadre d'un projet de recherche sur la vie de Simone de Beauvoir, afin de retrouver la liste des élèves auxquelles elle avait enseigné la philosophie avant la guerre. Nous avons des difficultés à trouver cette liste puisqu'il y avait deux classes de philosophie avec deux professeurs. Toute personne qui aurait des noms à citer, des anecdotes et des informations à donner peut écrire à l'association par courrier postal ou sur notre adresse email ancienselevesmoliere@free.fr.

Justine Martin-Chauffier, documentariste de télévision, recherche à titre personnel des informations sur ses deux grands-tantes Hélène et Claudie Martin-Chauffier, anciennes élèves des années 1934 à 1940. Grâce à deux anciennes élèves, nous avons pu retrouver des photos de classe sur lesquelles elles figurent.

Y a-t-il des anciennes de Molière qui ont des souvenirs, des anecdotes ou des renseignements particuliers à lui communiquer sur elles ? À envoyer par l'intermédiaire de l'association (courrier postal au lycée ou courriel sur notre adresse email ancienselevesmoliere@free.fr).

Le musée Carnavalet nous a contactés en vue d'une participation à une prochaine exposition sur les « Parisiennes citoyennes ». Nous avons des informations à communiquer et nous sommes en pourparlers à ce sujet. Mme Honnorat, proviseure du lycée, a retrouvé des documents précieux sur les premières années du lycée que Mme Poutiers a entrepris de scanner et typographier pour cette coopération à l'exposition.

VI – CARNET DE L'ASSOCIATION

Naissances :

Vincent et Diane Pechulu (Diane Souffront-Vandoeuvre) et Maylis ont le bonheur de nous annoncer la naissance d'Inès le 18 avril 2020.

Décès :

Anise Postel-Vinay, née Girard, est décédée dans sa 98^e année en 2020. Elle avait été élève du lycée Molière pendant toute sa scolarité et elle était venue de nombreuses fois témoigner de sa vie auprès des classes de la cité scolaire. Cette grande résistante avait été déportée à Ravensbrück et là, s'était liée d'une amitié indéfectible avec Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle et Jacqueline Péry d'Alincourt (elle aussi ancienne élève de Molière). C'est elle qui avait réussi à rapporter les feuillets de la pièce rédigée par Germaine Tillion « le Verfügbar aux enfers » au sortir du camp et qui l'avait fait publier. Elle a participé très activement à la rédaction de la revue « Voix et Visages » publiée par l'ADIR (association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance) et a témoigné sans relâche des conditions de mort et survie dans les camps, devant des élèves de nombreux établissements en France.

Laissons Laure Ginesty, ancienne élève, nous parler de sa rencontre avec Anise ;

« **Anise Postel-Vinay** nous a quittés le 24 mai 2020, j'avais eu la chance de la rencontrer le 4 mai 2016 au Mémorial de la Shoah lors d'une soirée organisée par les Éclaireurs israélites.

C'était une soirée un peu particulière puisque c'était le jour de la commémoration en mémoire des victimes de la Shoah et des héros de la résistance juive pendant la seconde guerre mondiale avec une lecture ininterrompue de 24 heures de jour comme de nuit des 76 000 noms des personnes déportées de France, par 200 personnes qui ont lu à tour de rôle le nom « de ceux dont il ne reste que le nom » selon l'expression de Simone Veil.

Au même moment dans ce lieu, les éclaireurs israélites avaient organisé cette rencontre pour cette jeunesse qui fréquente le mémorial et qui n'a pas connu cette période. Pour rentrer, les conditions sont un peu déroutantes, le contrôle pour l'accès est plus méticuleux que pour pénétrer dans un aéroport mais l'accueil est ensuite à la fois chaleureux et bienveillant.

Pour une ancienne éclaireuse unioniste, c'est entrer dans un univers à la fois proche et différent. Si les éclaireurs et éclaireuses israélites constituent une branche du scoutisme français au même titre que les unionistes, ils portent un uniforme et des foulards de couleurs variées, les éclaireurs portent la kippa pour la plupart et leurs insignes et les inscriptions très éloignés des nôtres comportent des inscriptions inconnues de nous.

La soirée s'est déroulée en plusieurs étapes, animée par un chef éclaireur, deux comédiens ont lu de larges passages du livre « *Vivre* » d'Anise Postel-Vinay qui était présente, elle a ensuite commenté et répondu aux questions, puis des historiens ont resitué le contexte très particulier de cette période de l'engagement dans la résistance.

Anise Postel-Vinay a développé les ingrédients du parcours d'une vie d'engagements et de rencontres au sein d'une famille « catholique, républicaine et puritaine » selon ses termes, originaire de l'Est de la France,

– des méthodes d'éducation Montessori dispensées par sa mère dans les premières années, puis une formation jusqu'au baccalauréat au lycée Molière, avec l'apprentissage de l'allemand,

– ensuite des études universitaires d'allemand sans se douter que cela lui sera bien utile par la suite à Ravensbrück ,

– un engagement dans les éclaireuses de France, choisi par ses parents pour sa laïcité,

– un engagement dans la résistance qui selon elle était évident dans son esprit d'engagement de scout : elle intègre un réseau de l'Intelligence Service, recueillant des informations sur l'occupant, qui sont transmises ensuite en Angleterre. Bien plus tard elle apprendra que ces informations étaient traduites par un certain Samuel Beckett !

Arrêtée le 15 août 1942, elle se retrouve mise au secret pendant un an à la prison de la Santé, puis de Fresnes, elle a été classée NN, (Nacht und Nebel, nuit et brouillard) une catégorie dont on ne revient pas. Au bout d'un an, sa mère parvient à lui faire parvenir des colis en prison. Lors de ces visites, elle fait la queue et rencontre la mère d'un autre prisonnier. Pour se donner de l'espoir et du courage dans cet environnement dangereux et incertain, elles finissent par se dire « Nous les marierons plus tard ». C'est ce qui est arrivé !

Déportée en octobre 1943 à Ravensbrück, Anise va faire la connaissance de Germaine Tillion et de Geneviève de Gaulle, qui reposent toutes deux maintenant au Panthéon. Elle retrouve aussi des Polonaises et des communistes toujours très solidaires entre elles dans leur lutte pour survivre. Elle décrit la dure vie du camp, une détermination de chaque instant avec une volonté de survivre et de témoigner ensuite sur ces moments, se souvenir de ceux et celles « partis en fumée », des expériences médicales tentées de manière barbares sur certaines d'entre elles.

Sa déportation s'achève le 23 avril 1945 avec la libération du camp, l'arrivée de la Croix Rouge suédoise qui les rapatrie en Suède, pays neutre. Le roi de Suède descendant de Bernadotte, se souvenant de ses origines françaises avait souhaité privilégier les prisonniers et prisonnières de cette nationalité. À son retour en France, elle a la joie de retrouver son père prisonnier à Dora et son frère prisonnier à Buchenwald, qui avaient eux aussi été arrêtés, mais elle a la grande tristesse d'apprendre la mort de sa sœur fusillée par les Allemands.

L'année suivante, elle épouse André Postel-Vinay inspecteur général des finances, promis à une brillante carrière, il sera secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés en 1974. Ils auront quatre enfants, et à partir de cette date, elle ne cessera de militer aux côtés de Geneviève de Gaulle et Germaine Tillion dans l'association des femmes déportées et de faire revivre une mémoire en train de disparaître. »

Laure Ginesty

Pour en savoir plus, je vous recommande vivement la lecture du livre écrit par Anise Postel-Vinay et Laure Adler, *Vivre*, publié chez Grasset en 2015.

Thérèse Dollon-Fine nous a appris le décès de **Georgette Danchin** à l'âge de 100 ans. Elle avait fait hypokhâgne et khâgne à Molière juste avant la guerre. Elle était la fille de Louise Reclus Boutillier, elle-même ancienne élève du lycée Molière. [Dans le bulletin de l'association de janvier 1935, on apprend que Georgette était entrée comme membre aspirante de l'association sous son nom de jeune fille Georgette Boutillier]. Elle a suivi son mari professeur d'anglais et a élevé ses 5 enfants, tous brillants. Dans le bulletin 2019, avaient été signalés le décès de son mari Pierre et de son fils Laurent.

Dans le dernier livre de Laurent « *Nuit d'éveil à Sainte Anne* », il a rappelé que ses parents faisaient de la Résistance, alors qu'ils étaient tout jeunes à Besançon.

Nous avons omis de signaler le décès d'**Antoinette Giger**, née Jousselin, en 2018 et celui de **Monique de Fontanès**, née Roussel, en 2015, mère pour l'une et marraine pour l'autre de Sylvie Giger-Reverdin (promo 1971).

Merci à Sylvie de nous en parler ci-dessous :

« **Antoinette Jousselin** fréquenta le lycée Molière pendant six ans (de 1935 à 1942). En 1939, au moment de la déclaration de la guerre, sa mère l'a accompagnée chez son frère à Bordeaux et l'a inscrite au lycée de Jeunes Filles de Bordeaux où elle-même avait passé le Baccalauréat une trentaine d'années auparavant. De retour à Paris à Noël 1939, Antoinette passa les deux trimestres suivants au lycée La Fontaine, du fait de la fermeture du lycée Molière, avant de réintégrer son cher lycée à la rentrée de septembre 1940. À la demande de son père magistrat (il termina sa carrière en tant que conseiller à la cour de cassation), elle passa en 1942 le bac "Philo". En même temps, elle obtint son bac "Math Elem", puis intégra une classe préparatoire scientifique au lycée Fénelon. Au bout d'une année, elle fut reçue au concours d'entrée à l'ICP (Institut de Chimie de Paris) qui deviendra par la suite ENSCP (Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris), puis Chimie ParisTech. Titulaire de licences de sciences en Chimie Générale, Chimie Appliquée et Minéralogie passées à La Sorbonne, elle obtint son diplôme d'ingénieur en 1946 (Promotion Le Chatelier) en même temps que son futur mari, Guy Giger qui fera carrière dans l'industrie du caoutchouc. Elle le secondera dans son rôle de délégué de promotion et, après l'avoir soigné avec beaucoup de dévouement, elle devint tout naturellement déléguée de la promotion 1946 à son décès en 2001, rôle qu'elle tiendra pendant une quinzaine d'années. De 1947 à 1961, elle a travaillé comme ingénieure de recherches successivement au Centre d'Études des Matières Plastiques, au Centre d'Études et de Recherches Scientifiques et Industrielles et dans le laboratoire du Professeur Léon Jacqué à l'Ecole Polytechnique. Elle mit fin à sa vie professionnelle à la naissance de son 3ème enfant afin de mieux se consacrer à sa famille. Fidèle au lycée Molière dont elle avait beaucoup apprécié les professeurs, elle le choisit pour sa fille Sylvie qui le fréquenta de 1964 à 1971. Très impliquée dans l'éducation de ses enfants, elle fut une grand-mère très présente pour ses six petits-enfants et se réjouissait de leur épanouissement et de leur réussite scolaire. Elle s'est éteinte le 18 octobre 2018, le jour de ses 94 ans. »

« Après des études au lycée Molière, **Monique Roussel** fut l'élève de Leroi-Gourhan, ethnologue, archéologue et historien français, spécialiste de la Préhistoire. En 1948, elle entra au Musée de l'Homme (Palais de Chaillot) comme « garçon de

laboratoire » car, à cette époque, c'était le seul statut possible pour une femme à un poste scientifique. Passionnée par l'ethnologie, elle intégra le département Europe du musée de l'Homme dont elle fut responsable de 1965 jusqu'à son départ à la retraite, en 1986. À la fin de sa carrière, elle fut nommée codirectrice du laboratoire d'ethnologie du musée de l'Homme.

Elle fit de nombreuses missions en Europe, plus particulièrement dans les pays de l'Est et en Laponie dont elle tira des publications. Elle organisa notamment une magnifique exposition au musée de l'Homme "Splendeur des costumes du monde" (juin 1978-février 1979).

De son mariage avec Jacques de Fontanès, elle eut deux enfants, dont une fille Isabelle de Fontanès, qui fut aussi élève au lycée Molière. À la fin de sa vie, elle se retira dans son mas, une ancienne magnanerie, près d'Alès, en terre cévenole, entourée de sa famille. » Elle s'est éteinte en octobre 2015.

Jannick Marcovici, grand-mère de Mathieu et Sébastien Vialetay, anciens élèves, est décédée pendant le confinement en mars 2020. Elle avait quasiment élevé ses deux petits-fils qui, extrêmement reconnaissants, l'avaient entourée de tout leur amour. Elle avait eu la joie de connaître deux arrière-petits-enfants, Athénaïs et Clarence, enfants de Mathieu.

Aux familles et amis endeuillés, nous adressons nos sincères condoléances et l'assurance de notre amitié d'ancien(ne)s de Molière.

RAPPORT FINANCIER**EXERCICE 2019****Compte de résultat**

Recettes :	
Cotisations	717,00
Coupons	617,37
Dons	3 727,71
<hr/>	
Total Recettes	5 062,08
Dépenses :	
Droits de garde	55,41
Bulletin	792,00
Frais de réunion	432,92
Affranchissement	655,79
Bourses	2 890,00
<hr/>	
Total dépenses	4 826,12
Résultat	235,96

Bilan 2019

Actif		Passif	
CL 40090Q	10 432,56	Fonds propres	47 149,12
Portefeuille 40090Q	40 699,18	Résultat	235,76
		Variation portefeuille	3 746,86
TOTAL	51 131,74	TOTAL	51 131,74

BULLETIN D'INSCRIPTION/RÉINSCRIPTION

Promotion (année de terminale) ou années passées à Molière

NOM M^{me}, M^{lle}, M.....

NOM de jeune fille

Prénom.....

Situation familiale

Adresse

Code postal Ville

Téléphone.....

Profession ou études

E-mail

Verse sa cotisation 2021 (voir tableau des dons p. 9)

Sociétaire/honoraire au moins 20 € Étudiants 7 € Hypokhâgne/Khâgne de Molière 5 €

Paiement par chèque ou par virement bancaire à l'Association des ancien(ne)s élèves du lycée Molière
ou par virement bancaire **IBAN FR55 3000 2004 7800 0043 1475 D46 – BIC CRLYFRPP**

Participera au buffet du samedi 25 septembre 2021 à 12h30 OUI NON

Apportera du sucré du salé ou des boissons

BULLETIN DE VOTE (5 membres du Conseil à élire)

À envoyer sous double enveloppe fermée ou à remettre lors l'Assemblée générale
du samedi 25 septembre 2021

Membres proposés:

Christophe BAZIN (membre sortant)

Marie KEITA (membre sortant)

Stéphane LAVAINNE (trésorier, membre sortant)

Céline ROMATIF-MARTEAU (membre sortant)

Inès SAAB (nouveau membre)